



Centre  
Georges Pompidou

# Le cinéma japonais

19 mars - 29 septembre 1997

MAC Georges Pompidou  
Service des Archives

220 films  
un livre  
et une exposition

Salle Garance  
Rez-de-chaussée

**Centre Georges Pompidou**

Jean-Loup Passek  
Sylvie Pras  
Tél. : 01 44 78 43 56  
Fax : 01 44 78 14 32

**Chargé de mission**

Max Tessier

**Attachée de presse**

Matilde Incerti  
assistée d'Hélène Cagniard  
Tél. : 01 48 05 20 80  
Fax : 01 48 06 15 40

En collaboration avec la Fondation du Japon et avec le concours des  
Laboratoires Pierre Fabre, de la Ville de Paris - Association Paris-Tokyo,  
du Ministère de la Culture (DAI) et des Films Alive.

## Présentation

Jean-Loup Passek

Coordinateur général du Cinéma du Centre Pompidou

Dans le cadre de l'Année du Japon et en collaboration avec la Fondation du Japon, le Centre Georges Pompidou organise une grande manifestation cinématographique en hommage au cinéma japonais des origines à nos jours. Cette manifestation est prévue de mars à octobre 1997 et sera divisée en trois volets principaux :

1<sup>o</sup>) Une rétrospective d'environ 200 films programmée dans la salle Garance à raison de trois séances par jour (dix huit séances par semaine). Ce panorama cinématographique est composé d'une part par des rétrospectives d'auteurs déjà connus en France (Mizoguchi, Kurosawa, Oshima, Ichikawa, Kobayashi, Ozu, Naruse, Shindo, Yoshida), d'autre part par un florilège d'œuvres émanant de cinéastes importants dont la diffusion dans notre pays a été plus parcimonieuse (Kinoshita, Kinugasa, Ito, Gosho, H. Shimizu, Uchida, Y. Shimazu, S. Yamamoto, Inagaki, Suzuki, Masumura), enfin par la découverte de films totalement méconnus non seulement en France, mais encore hors du Japon, notamment des films des années 20, 30 et 40.

Les "genres" traditionnels du cinéma japonais devraient pouvoir être facilement identifiés par les spectateurs non seulement bien entendu les jidai-geki (films d'époque) et les gendai-geki (films contemporains), mais aussi les films-sabres (chambara), les films "noirs" (yakuza-eiga), les films de "monstres" (kaiju-eiga), les films érotiques, sans oublier les distinctions plus subtiles entre les shomin-geki, les haha-mono, les tsuma-mono, les seishun-eiga, les kayo-eiga.

Il s'agit là de proposer au public un vaste éventail de films japonais qui lui permettra de voir ou de revoir des films célèbres comme *Rashomon* ou *L'Idiot* de Kurosawa, *Le Héros sacrilège* ou *L'Intendant Sansho* de Mizoguchi,

*Printemps précoce* ou *Voyage à Tokyo* d'Ozu, *Herbes flottantes* de Naruse ou *La Confession impudique* d'Ichikawa, mais aussi de découvrir des œuvres "incontournables" et rarissimes comme *Ames sur la route* (M. Murata et K. Osanai, 1921), *Le Journal de voyage de Shuji* (D. Ito, 1927), *Mon amie et mon épouse* (H. Gosho, 1931), *La Rue sans fin* (M. Naruse, 1934), *Okoto et Sasuke* (Y. Shimazu, 1935), *La Vengeance d'un acteur* (T. Kinugasa, 1935), *L'Oie sauvage* (S. Toyoda, 1953), *La Terre* (T. Uchida, 1939), *Nous sommes vivants* (T. Imai, 1951), *La Pièce aux murs épais* (K. Kobayashi, 1953) ou *Le Précipice* (Y. Masumura, 1958).

Pour le Centre Georges Pompidou ce sera la deuxième manifestation consacrée au cinéma japonais puisqu'en 1986-87 une première rétrospective organisée avec le concours de la Fondation du Japon et du Kawakita Memorial Film Institute avait choisi pour thème spécifique : *Littérature et cinéma de l'ère Meiji à nos jours*. Lors de cette première manifestation le Centre Georges Pompidou avait programmé plus de 80 films et publié un livre (même titre) sous la direction de Max Tessier.

L'un des buts essentiels de la programmation est donc de montrer non seulement les classiques du cinéma japonais mais aussi les films jamais présentés ni en circuit commercial, ni dans les festivals, ni même jusqu'alors dans les hommages rendus au cours des vingt dernières années dans les cinémathèques européennes (à l'exception de certaines œuvres programmées à Paris, en 1984, dans une grande rétrospective consacrée au cinéma japonais par la Cinémathèque Française). Il sera notamment possible pour la première fois en Europe de voir certains films anciens restaurés.

Le cinéma japonais



## Le cinéma japonais

### Le cinéma japonais

### Le cinéma japonais

2°) Une petite exposition dans la Galerie Garance où seront notamment exposés des photos agrandies, des affiches, et divers documents.

3°) Une publication retraçant l'Histoire du Cinéma Japonais. Poursuivant une politique d'édition mise en place dès 1978, le Centre Georges Pompidou édite, à l'occasion de cette importante manifestation, *l'Histoire du cinéma japonais*, une œuvre référentielle écrite par l'un des plus célèbres historiens – et critiques – japonais M. Tadao Sato. L'ouvrage de M. Tadao Sato dresse un vaste bilan du 7ème Art au Japon et aborde tous les aspects de cette cinématographie. L'auteur est probablement l'historien le mieux placé pour évoquer l'évolution du cinéma dans son pays et tout particulièrement pour tout ce qui concerne les périodes les moins balisées (les débuts du cinéma, le cinéma muet, la fondation des grandes sociétés, etc...)

Cette publication plus importante en pages (et en informations) que les volumes qui constituent habituellement la collection Cinéma Pluriel sera néanmoins incluse dans cette même collection consacrée principalement à

l'Histoire des cinématographies nationales. L'édition française comportera deux volumes largement illustrés (300 photos).

*N. B Tous les films programmés seront présentés en version originale sous-titrée (soit par sous-titrage sur pellicule, soit par sous-titrage électronique). Une brochure explicative comportant un bref résumé de la fiche technique et des scénarios de chaque film ainsi que les horaires des projections sera distribuée gratuitement au public.*

Jean-Loup Passek  
Coordinateur général du cinéma  
du Centre Georges Pompidou

Le cinéma japonais



**Max Tessier**

Chargé de mission

## LES RICHES HEURES DU CINÉMA JAPONAIS

L'histoire du cinéma japonais se confond avec celle du cinéma tout court, puisque l'une des premières destinations des opérateurs Lumière fut le Japon, et que les premiers films authentiquement nippons furent tournés dès la fin du siècle dernier, en adaptant des pièces de Kabuki ou des récits populaires. Mais il fallut pourtant quelques décennies pour que l'Occident, obnubilé par sa propre invention, s'en aperçoive et lui reconnaisse un statut à part entière. Un statut qui ne soit pas seulement lié à la notion d'imitation, dont on a longtemps taxé les japonais (oubliant qu'ils ne s'étaient ouverts à l'Occident qu'en 1868), en confondant technologie et créativité artistique. En outre, vu de France ou d'Occident, le cinéma japonais fut souvent victime des clichés les plus tenaces, même si la connaissance qu'on en a est sans doute largement supérieure à celle des autres cinémas d'Asie, Inde et Chine compris, qui n'ont été sérieusement explorés que très récemment.

D'abord considéré comme un cinéma exotique et "à kimono", à cause du succès de *Rashomon*, de *La Porte de l'Enfer*, et de la plupart des films de Mizoguchi dans les années cinquante et alors que les films d'Ozu et de Naruse étaient pratiquement ignorés chez nous – le cinéma japonais fut peu à peu reconnu à l'aune de sa valeur réelle, grâce aux efforts de certains critiques et ciné-clubs de l'époque, qui ne se limitèrent pas à cet aspect superficiel. Pourtant, le décalage subsista dans le temps : dix ans pour découvrir la "Nouvelle Vague" japonaise, vingt à trente ans pour que les élites intellectuelles s'aperçoivent enfin de l'importance flagrante de Yasujiro Ozu ou Mikio Naruse, en oubliant les autres. Certes, ces deux cinéastes sont aujourd'hui reconnus à l'égal des plus

grands, mais combien de temps faudra-t-il encore pour que le public, autre que celui des cinémathèques ou des festivals cinéphiles, découvre enfin Sadao Yamanaka, Hiroshi Shimizu, Daisuke Ito ou Tomu Uchida pour n'en citer que quelques uns ? Comme si les japonais ne découvraient que maintenant Renoir, Carné, Duvivier, Clair, Feyder, alors qu'ils les connaissent depuis les années trente. Onze ans donc après la grande rétrospective japonaise de la Cinémathèque Française, et dix ans après le cycle "Cinéma et Littérature au Japon, de l'ère Meiji à nos jours", au centre Georges Pompidou, ce dernier célèbre à sa manière l'année du Japon en France, en proposant plus de deux cents films, avec la collaboration de la Fondation du Japon dans une perspective à la fois historique et esthétique. Seront évidemment présentés des auteurs incontournables tels que Mizoguchi, Kurosawa, Ozu et Naruse, ou, plus près de nous, Oshima, Imamura, Yoshida, Teshigahara, mais également plusieurs autres réalisateurs importants plus ou moins méconnus du public occidental. Ces films ne sont pourtant qu'une goutte d'eau dans l'océan du cinéma japonais, l'un des plus riches du monde, probablement le seul qui puisse se comparer à Hollywood : quantité faramineuse de la production (même si elle a considérablement chuté ces dernières années), vitalité des genres populaires, émergence d'auteurs de premier plan à l'intérieur du système des Majors (calquées sur celles d'Hollywood), et, depuis leur déclin progressif, dans les maillons très complexes du cinéma indépendant, films d'animation, expérimentaux et marginaux, (que nous ne pouvons programmer ici que très parcimonieusement, faute de place). Issu du théâtre Kabuki (et non pas du Nô) et occidental (Shingeki, Shimpa), le cinéma japonais repose dès ses origines sur une double référence à la culture

Le cinéma japonais



## Le cinéma japonais

### Le cinéma japonais

### Le cinéma japonais

nippone et extérieure (cette dernière importée, devait rapidement s'avérer vampiresque), en proposant d'abord une industrie de distraction populaire, qui pouvait aussi engendrer une réflexion sur les contradictions internes d'une société bouleversée par le modèle occidental avant de devenir elle-même un modèle de référence pour quelque temps. Comme partout, les grands cinéastes japonais sont ceux qui ont su nourrir leurs films de cette réflexion, avec ou sans a priori intellectuel. Si les cinéastes reconnus sont devenus des "classiques", c'est qu'ils ont su exprimer, chacun avec son génie propre, les tourments et les espoirs de cette société au même titre que les grands cinéastes français susnommés qui leur étaient contemporains. Et, si les "Âges d'Or" du cinéma japonais, (celui des années vingt/trente, comme celui des années cinquante), sont bien derrière nous, certains jeunes cinéastes, nés de la plus stupéfiante société de consommation de notre planète "globale", ont pris le relais, avec des moyens et des objectifs différents.

On pourrait établir ainsi un pont entre Shozo Makino, Daisuke Ito, Teinosuke Kinugasa, Sadao Yamanaka, Heinosuke Gosho, Shimizu, Shimazu, Ozu, Mizoguchi, Kinoshita ou même Kurosawa et leurs héritiers indirects, tels Mitsuo Yanagimachi, Kohei Oguri, Juzo Itami, Takeshi Kitano, Yoichi Higashi ou Yoichi Sai, et les quelques autres qui tentent vaillamment de relever le flambeau d'un cinéma qui n'a pas toujours bien vécu les mutations technologiques et économiques d'une époque certes impitoyable, mais qui n'en finit pas de nous fasciner par ses capacités de métamorphose.

Pourtant, la réalité a toujours le dernier mot, et nul ne peut se targuer de faire un programme "idéal". A la suite de contraintes concernant la disponibilité des copies, la première partie de ce cycle (du 19 mars au 9 juin), offre un florilège des grands "classiques" du cinéma japonais, afin de mieux permettre la

préparation, d'une seconde partie (juin à fin septembre) plus spécifiquement axée sur les cinéastes rares ou méconnus des années 1920 à 1970. Mais il nous sera malheureusement impossible de présenter la plupart des films inédits de cinéastes ayant été sous contrat à la Cie Toho (Naruse, Toyoda, Okamoto, Kajiro Yamamoto, certains inédits de Kurosawa, Ichikawa, Hani ou Juzo Itami, entre autres), par suite d'exigences financières excessives de cette compagnie. Fait regrettable, mais fait accompli.

Max Tessier  
Chargé de mission

Le cinéma japonais



**Liste générale des films  
présentés au cours de la  
rétrospective du 19 mars  
au 29 septembre 1997**

**Futagawa (Buntaro)**

*Orochi*, 1925

**Gosho (Heinosuke)**

*Danseuses d'Izu (Les)*, 1933

*Mon amie et mon épouse*, 1931

**Hani (Susumu)**

*Elle et lui*, 1963

*Mauvais garçons (Les)*, 1960

**Hidari (Sachiko)**

*Un chemin lointain*, 1977

**Ichikawa (Kon)**

*Confession impudique (La)*

(int. - de 16 ans), 1959

*Feux dans la plaine*,

(int. - de 12 ans), 1959

*Fils de famille (Le)*, 1960

*Harpe de Birmanie (La)*, 1956

*Pavillon d'or (Le)*, 1958

*Serment rompu (Le)*, 1962

*Train bondé (Le)*, 1957

*Vengeance d'un acteur (La)*, 1963

**Ikehiro (Kazuo)**

*Légende de Zato Ichi (La)*, 1964

**Imai (Tadashi)**

*Nous sommes vivants !*, 1951

*Tour des lys (La)*, 1953

**Imamura (Shohei)**

*Ballade de Narayama (La)*, 1983

*Désir meurtrier*, 1964

*Eijanaika*, 1981

*Histoire du Japon racontée*

*par une hôtesse de bar*, 1970

*Néons de Ginza (Les)*, 1958

(sous réserve)

*Profond désir des dieux*, 1968

*Vengeance est à moi (La)*, 1979

**Inagaki (Hiroshi)**

*Joueur-vagabond (Le)*, 1928

*Mabuta no habha*, 1931

**Itami (Juzo)**

*Tampopo*, 1985

**Ito (Daisuke)**

*Benten Kozo*, 1958

*Carnets de route de Chuji*, 1927 muet

*Conspirateur (Le)*, 1961

*Sirokichi*, 1931

*Kirare Yosaburo*, 1960

*Palanquin mystérieux (Le)*, 1951

*Peigne d'Oroku (Le)*, 1935 muet

*Trône du théâtre Nô (Le)*, 1953

**Kinoshita (Keisuke)**

*Amour pur de Carmen (L')*, 1952

*Ballade de Narayama (La)*, 1958

*Carmen revient au pays*, 1951

*Vingt quatre prunelles*, 1954

**Kinugasa (Teinosuke)**

*Carrefour (Le)*, 1928

*Porte de l'enfer (La)*, 1953

*Une page folle*, (sous réserve), 1926

*Vengeance d'un acteur (La)*, 1935

**Kitano (Takeshi)**

*Sonatine*, 1993

**Kobayashi (Masaki)**

*Hara-Kiri*, 1962

*Kwaidan*, 1964

*Pièce aux murs épais (La)*, 1953

*Rebellion*, 1967

*Rivière noire (La)*, 1957

**Kumai (Kei)**

*Mort d'un maître de thé*, 1989

**Kumashiro (Tatsumi)**

*Rue de la joie (La)*, 1975

**Kurosawa (Akira)**

*Ange ivre (L')*, 1948

*Barberousse*, 1965

*Bas-Fonds (Les)*, 1957

*Château de l'araignée (Le)*, 1957

*Chien enragé*, 1949

*Dodescaden*, 1970

*Forteresse cachée (La)*, 1958

*Idiot (L')*, 1951

*Légende du grand judo (La)*, 1943

*Ran*, 1985

*Rashomon*, 1950

*Sanjuro*, 1962

*Scandale*, 1950



*Sept Samourais (Les)*, 1954

*Vivre*, 1952

*Yojimbo*, 1961

**Makino (Masahiro)**

*Duel à Takadanobaba*, 1937

*Quartier des ronins (Le)*, 1957

*Vauriens d'Edo (Les)*, 1939

**Makino (Shozo)**

*Jiraiya, héros sacré*, 1921

**Masumura (Yasuzo)**

*Ange rouge (L')*, 1966

*Baisers (Les)*, 1957

*Courant chaud (Le)*, 1957

*Femme de Seisaku (La)*, 1965

*Géant et le jouet (Le)*, 1958

*Précipice (Le)*, 1958

**Matsuda (Joji)**

*Mariée du château d'Otori (La)*, 1957

**Misumi (Kenji)**

*Baby cart l'enfant massacre*, 1972,

(int. - de 12 ans)

*Contes fantastiques de Yotsuya*, 1959

*Histoire de Zatoichi*, 1962

*Passage du grand Bouddha (Le)*, 1960

*Sabre (Le)*, 1964

*Tuer !*, 1962

**Mizoguchi (Kenji)**

*Amants crucifiés (Les)*, 1954

*Amour de l'actrice Sumako (L')*, 1947

*Cigogne en papier (La)*, 1935

*Cinq femmes autour d'Utamaro*, 1946

*Contes de la lune vague après*

*la pluie (Les)*, 1953

*Contes des chrysanthèmes tardifs*, 1939

*Coquelicots (Les)*, 1935

*Élégie d'Osaka (L')*, 1936

*Femmes de la nuit (Les)*, 1948

*Fil blanc de la cascade*, 1933

*Héros sacrilège (Le)*, 1955

*Impératrice Yang Kwei-Fei (L')*,

1955

*Intendant Sansho (L')*, 1954

*Miss Oyu*, 1951

**Mizoguchi (Kenji)**

*Oyuki la vierge*, 1935

*Rue de la honte (La)*, 1956 (suite)

*Sœurs de Gion (Les)*, 1936

*Une femme dont on parle*, 1954

*Vie d'Oharu, femme galante (La)*, 1952

**Murata (Minoru)**

*Âmes sur la route*, 1931

**Nakagawa (Nobuo)**

*Histoires de fantômes japonais*, 1959

**Nakahira (Ko)**

*Passions juvéniles*, 1956

**Naruse (Mikio)**

*Après notre séparation*, 1933

*Bon courage, larbin*, 1931

*Éclair (L')*, 1952

*Frère et sœur*, 1953

*Grondement de la montagne (Le)*, 1954

*Nuages flottants*, 1955

*Okasan*, 1952

*Repas (Le)*, 1951

*Rêve de chaque nuit*, 1933

*Rue sans fin (La)*, 1934

**Oguri (Kohei)**

*Aiguillon de la mort (L')*, 1990

**Oshima (Nagisa )**

*Plaisirs de la chair (Les)*, 1965

*Contes cruels de la jeunesse*, 1960

*Empire de la passion (L')* 1978

*Empire des sens (L')*, 1975

*Enterrement du soleil (L')*, 1960

**Otomo (Katsuhiko)**

*Akira*, 1988

**Ozu (Yasujiro)**

*Amour d'une mère (L')*, 1934, muet

*Bonjour*, 1959

*Cœur capricieux*, 1933

*Crépuscule à Tokyo*, 1957

*Dernier caprice*, 1961

*Été précoce*, 1951

*Femme et les favoris (La)*, 1931

*Femmes et voyous*, 1933, muet

*Fleurs d'Équinoxe*, 120 mn

*Gosses de Tokyo*, 1932, muet

*Goût du saké (Le)*, 1962

*Herbes flottantes*, 1959

*Histoire d'herbes flottantes*, 1934, muet

*Jours de jeunesse*, 1929

*Où sont les rêves*

*de jeunesse ?*, 1932, muet

*Printemps précoce*, 1956

Le cinéma japonais



# Le cinéma japonais

Le cinéma japonais

## Le cinéma japonais

- Printemps tardif*, 1949  
*Récit d'un propriétaire*, 1947  
*Sœurs Munakata (Les)*, 1950  
*Tokkan kozo*, 1929, muet  
*Une auberge à Tokyo*, 1935  
*Une femme de Tokyo*, 1933, muet  
*Va d'un pas léger*, 1930, muet  
*Voyage à Tokyo*, 1953,  
*Fin d'automne* 1960
- Shima (Koji)**  
*Satellite mystérieux (Le)*, 1956
- Shimazu (Yasujiro)**  
*Ma petite voisine*, 1934  
*Okoto et Sasuke*, 1935
- Shimizu (Hiroshi)**  
*Un héros de Tokyo*, 1935 (sous réserve)  
*Voici les femmes du printemps qui pleure*, 1933
- Shindo (Kaneto)**  
*Ile nue (L')*, 1960  
*Onibaba*, 1965
- Shinoda (Masahiro)**  
*Fleur pâle (La)*, 1964
- Suzuki (Seijun)**  
*Barrière de chair (La)*, 1964  
*Brumes de chaleur*, 1981 (sous réserve)  
*Élégie de la bagarre*, 1966  
*Marque du tueur (La)*, 1967  
*Mélodie tzigane*, 1980  
*Vagabond de Tokyo (Le)*, 1966  
*Vie d'un tatoué (La)*, 1965
- Tanaka (Noboru)**  
*Maison des perversités (La)*, 1976  
*Véritable histoire d'Abe Sada (La)*, 1975
- Tasaka (Tomotaka)**  
*Bruits d'avion*, 1939  
*Cinq éclaireurs (Les)*, 1937  
*Terre et soldats*, 1939
- Teramaya (Shuji)**  
*Adieu l'arche*, 1983  
*Cache-cache pastoral*, 1974  
*Empereur Tomato Ketchup (L')*, 1970  
*Jetons les livres, sortons dans la rue*, 1971  
*Labyrinthe d'herbes*, 1976 (sous réserve)
- Teshigahara (Hiroshi)**  
*Femme des sables (La)*, 1963  
*Traquenard (Le)*, 1962  
*Visage d'un autre*, 1966
- Toyoda (Shiro)**  
*Oie sauvage (L')*, 1953
- Uchida (Tomu)**  
*Chacun dans sa coquille*, 1955  
*Détroit de la faim (Le)*, 1964  
*Fuji et la lance ensanglantée*, 1955  
*Passage du grand Bouddha (Le)* (3 parties), 1957/59  
*Policier (Le)*, 1933 muet  
*Terre (La)*, 1939  
*Théâtre de la vie (Le)*, 1968
- Yamada (Yoji)**  
*Tora-San*, 1969
- Yamamoto (Satsuo)**  
*Ville de violence*, 1950  
*Zone de vide*, 1952
- Yamanaka (Sadao)**  
*Un pot d'un million de ryo*, 1935  
*Kochiyama soshun*, 1936
- Yanagimachi (Mitsuo)**  
*About Love Tokyo*, 1991  
*Adieu la terre natale*, 1982  
*Feux d'Himatsuri*, 1985
- Yoshida (Kiju)**  
*Coup d'État*, 1973  
*Eros + massacre*, 1969  
*Histoire Écrite par l'eau*, 1965  
*Onimaru*, 1988  
*Passion obstinée*, 1967  
*Promesse*, 1986  
*Source thermale d'Akitsu (La)*, 1962
- Yoshimura (Kimisaburo)**  
*Courant chaud (Le)*, 1939  
*Habits de la vanité (Les)*, 1952  
*Roman de Genji (Le)*, 1951

Cette liste est susceptible d'être modifiée dans la mesure où de nouveaux films pourront être disponibles tandis que d'autres, inclus dans la liste ci-dessus sont programmés sous réserve.





## Le livre

**Le cinéma japonais**

en deux volumes

Par Tadao SATO

Traduit par Chiharu Tanaka, Rosemarie  
Makino-Fayolle et Karine Chesneau

*Collection Cinéma/Pluriel dirigée par  
Jean-Loup Passek*

320 Illustrations

**L'Auteur**

Tadao Sato, né en 1930, à Niigata est sans doute l'un des rares grands spécialistes du cinéma japonais. En "free-lance", il a publié de très nombreux ouvrages sur le cinéma, bien sûr, mais aussi sur la littérature, le théâtre, la télévision, les bandes dessinées, etc...

Auteur d'essais très remarquables sur Kurosawa, Ozu, Mizoguchi, Imamura, Oshima, il a été de 1969 à 1990 secrétaire général du Pen Club du cinéma japonais. En 1991, il est nommé Directeur de l'école de cinéma Japan Academy of Moving Images.

**Le livre**

L'Histoire du cinéma japonais en 4 volumes (qui paraît dans son édition française au centre Georges Pompidou en 2 volumes) est le premier grand panorama du cinéma japonais et brasse un ensemble d'informations de tout premier plan aussi bien sur le plan historique que sociologique.

Cet ouvrage a obtenu l'année de sa parution au Japon en 1995, le Prix des éditions Mainichi et le Prix du Ministère de l'Education.

**VOLUME I****Introduction :**

Les bases du cinéma japonais.

**Chapitre 1 :**

L'époque des pionniers 1896-1923.

**Chapitre 2 :**

La maturité du cinéma muet, 1924-1934.

**Chapitre 3 :**

La fin du muet et le début du parlant, 1931-40.

**Chapitre 4 :**

Le cinéma pendant la guerre, 1939-1945.

**Chapitre 5 :**

Les actions cinématographiques dans les colonies et les pays occupés par les armées japonaises.

**VOLUME II****Chapitre 6 :**

Le monde du cinéma sous l'occupation américaine, 1945-49.

**Chapitre 7 :**

L'âge d'or du cinéma japonais, les années 1950.

**Chapitre 8 :**

Crise et innovations, les années 1960.

**Chapitre 9 :**

La diversification, les années 1970.

**Chapitre 10 :**

La fin de l'époque des studios et le nouveau tâtonnement, les années 1980.

**Chapitre 11 :**

D'un autre point de vue.

Service de Presse des Éditions du Centre  
Georges Pompidou : Danièle Alers  
tél. 01 44 78 41 27 fax : 01 44 78 12 05

